

# FICHE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

L11

## Connaissance des lettres

Bonnefoy B., Rey A. (2008). Automatisation de la connaissance des lettres chez l'apprenti lecteur. *L'Année Psychologique*, 108, p. 187-206.

2008

### **Introduction :**

La conscience phonologique a longtemps été l'un des principaux facteurs étudiés. Cependant la connaissance des lettres l'est tout autant, particulièrement la dénomination rapide. Dans cet article, automatisation de la connaissance des lettres et relations entre compétences et développement de la vitesse de lecture des mots.

#### **I. La connaissance des lettres :**

C'est la première forme d'apprentissage associatif entre unités écrites et orales. La connaissance du nom des lettres permet de déduire le son des lettres (Treiman, 2006) et donc établir les premières correspondances G/P. Supposition que si on automatise cette forme élémentaire de codage ortho-phonologique, l'enfant peut ensuite assimiler d'autres associations plus complexes comme le suggère le modèle constructiviste de la lecture de Laberge et Samuels (1974).

Blatchford *et al.* (1987) remarquent que la compétence la plus associée à la réussite en lecture à 7 ans est l'identification de lettres. Cette compétence est encore significative à 11 ans. Johnston *et al.* (1996) observent que des enfants préscolarisés comprennent que les mots sont composés de phonèmes grâce à l'apprentissage de lettres. Ils notent que la conscience phonémique ne précède jamais la connaissance des lettres. Les enfants qui n'ont aucune connaissance de l'alphabet sont incapables de segmenter le langage oral en phonèmes (Castles et Coltheart, 2004 : argumentation similaire).

#### **II. La dénomination rapide :**

La dénomination rapide d'une série d'items est également appelée RAN : Rapid Automatic Naming. C'est un facteur important pour prédire les compétences en lecture (Bowers, 1995). Planche avec chiffres, dénomination rapide. Cette mesure fournit une estimation de la capacité d'un enfant à retrouver et à produire rapidement le nom d'un item à partir du symbole visuel qui le représente. Il ne s'agit plus de voir s'il connaît le nom du symbole mais si l'accès à son nom est rapide, autrement dit s'il dispose d'une connaissance stable et automatisée.

#### **III. Notre étude :**

Les études développementales qui font correspondre lecture de mots et nom des lettres se fondent sur l'exactitude (réponses correctes). Ceci est lié à la difficulté de mesurer des temps de réponse chez les enfants avec système d'enregistrement et clé vocale. Dans cette étude, méthode d'enregistrement permettant l'exactitude des réponses et temps fiable pour chaque item. Réplique en français des résultats obtenus en anglais sur la connaissance des lettres et les performances en lecture. Le 2<sup>ème</sup> objectif est l'automatisation des procédures de traitement, des conversions ortho-phonologiques sous-lexicales. Ces modèles prédisent que plus la connaissance du nom des lettres est rapide et automatisée et plus l'enfant peut être attentif à d'autres correspondances ortho-phonologiques. Plusieurs lettres peuvent être traitées simultanément (pour la parole voir Perruchet et Vinter, 1998). Un accès rapide et automatique au nom des lettres devrait donc être un facteur important pour le développement de la lecture.

Mesure chez les élèves de niveau CP, de la connaissance et de la vitesse de dénomination du nom des lettres et confrontation à la méthode de régression multiple, à des pourcentages d'erreurs et de rapidité de lecture de mots. Plus test de vocabulaire (mesure très corrélée au QI verbal). Test de rapidité sur des catégorisation d'images.

#### **IV. Méthode :**

54 enfants de 6 ans 6 mois. 4 classes de CP, Dijon. 4 enfants n'ont pas fait partie du protocole car + de 50% d'erreurs en lecture de lettres ou de mots. Février : mesure du vocabulaire, rapidité, connaissance des lettres. Juin : lecture de mots en isolé.

## V. Résultats :

Résultats moyens du groupe pour chaque test. Résultats de 2 analyses de régressions multiples déterminant la part de variance en lecture de mots. 1<sup>ère</sup> analyse, le % d'erreurs en lecture de mots est la variable dépendante. 2<sup>ème</sup> analyse, les temps de réponse en lecture de mots est la variable dépendante.

A. Résultats sur l'ensemble du groupe et pour chaque test : parmi les 50 enfants, 32% connaissent le nom des 26 lettres. 46% font une à trois erreurs et 22% font au moins 4 erreurs (maximum 9). Plus de la moitié ne connaît pas encore le nom de toutes les lettres au milieu du CP.

B. Analyse 1 : le pourcentage d'erreurs en lecture de mots. Objectifs : rôle de la connaissance des lettres comme variable dépendante le % d'erreurs en lecture de mots. Variables indépendantes : score au test de vocabulaire ; % d'erreurs au test de rapidité ; % d'erreurs au test de dénomination de lettres. Le % d'erreurs en lecture de mots corrèle avec le score de connaissance de lettres. Le score au test de vocabulaire corrèle avec le score de connaissance de lettres. Corrélation significative entre la connaissance des lettres et le score de vocabulaire.

C. Analyse 2 : le temps de réponse en lecture de mots. Existe-t-il un lien entre connaissance des lettres automatisée et la vitesse ou l'automatisation de lecture de mots ? La mesure du temps doit être la plus fiable possible. Variable dépendante : le temps de lecture de mots en fin de CP. Variables indépendantes : score de vocabulaire ; temps au test de rapidité et temps de dénomination des lettres. Le temps de réaction en lecture de mots corrèle avec celui de dénomination de lettres. Le temps de réaction en dénomination de lettres corrèle avec le test de rapidité. Plus l'enfant est rapide, plus il dénomme rapidement les lettres.

## VI. Discussion :

Deux résultats principaux. La connaissance des lettres explique de manière indépendante une part de variance des performances en lecture de mots en fin de CP. Le temps de lecture de lettres isolées explique une part de variance unique du temps de lecture de mots. La connaissance des lettres et la capacité à les dénommer rapidement et automatiquement sont 2 facteurs importants pour le développement de la lecture.

A. Rapidité à dénommer et automatisation de lettres : connaissance et automatisation autant importantes.

B. Implications théoriques : bien qu'ancien, le modèle de Laberge et Samuels (1974) semble le seul à fournir un cadre théorique intéressant pour une interprétation des résultats. Il explique comment l'automatisation des éléments de base du code orthographique permet le développement et l'accès direct à la représentation orthographique de mots. Principe de base de ce modèle : au cours de l'apprentissage de la lecture, nous développons des représentations de différentes unités orthographiques depuis les unités lettres jusqu'aux unités mots. Cela se fait progressivement au cours du temps. L'enfant apprend le nom de la lettre, la forme visuelle avec le phonème (dans BALLON le B ne fait plus B mais [b]). D'autres représentations et associations se mettent en place au cours de l'acquisition de la lecture comme les unités graphèmes, certains groupes de lettres très fréquents comme les attaques des syllabes BR, TR, CL ; certaines syllabes et certains mots. Ce processus de représentation d'unités orthographiques fonctionnelles nous permet d'augmenter à la fois la vitesse et l'automatisation de la lecture. En développant des représentations de ces unités, il est possible d'accéder directement à des représentations en mémoire et ne plus réaliser un décodage laborieux. Lire ne consiste plus à porter attention à chaque lettre mais activer des représentations d'unités écrites plus grandes. Les ressources attentionnelles ne sont plus dédiées au décodage orthophonologique et peuvent être allouées au traitement syntaxique et sémantique des mots et des phrases. Un enfant qui ne dispose pas d'une connaissance stable et automatisée des lettres (nom) n'est pas en mesure de développer des représentations d'unités plus larges (Share, 1995).

B. Implications pédagogiques : les enseignants ne vérifient pas assez la connaissance des lettres apprises en maternelle. Cela est nécessaire au début du CP. Pour le comment voir Gentaz, Colé, Bara, 2003.